

**Apuntes para un debate sobre la idea de izquierda desde la experiencia francesa**

(Notes pour un débat sur l'idée de gauche à partir de l'expérience française)

**Michel Wieviorka<sup>1</sup>**

Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris

Séminaire PIRA<sup>2</sup> - Paris, 30 avril 2025(Grabación audio de 00:36 a 54:00)<sup>3</sup>*Argument*

Le spectacle contemporain des forces de gauche est le plus souvent consternant. Alors, finis, les grands engagements ? Évanouies, les puissantes aspirations qu'elles véhiculaient, imposant la république par leurs combats, se constituant en opérateur politique du mouvement ouvrier, et incarnant une idée ouverte de la nation ? L'idée de gauche est comme orpheline des significations ayant fait sa grandeur. Elle semble condamnée, au mieux, à animer une radicalité sans lendemain, ou des jeux politiques désespérants. Si tout le spectre politique peut se réclamer de l'idéal républicain, y compris le Rassemblement national, si le mouvement ouvrier a cessé d'incarner le sel de la terre, et si l'extrême droite a presque le monopole de l'identification à la nation, que reste-t-il à la gauche ? À la veille d'un Congrès du Parti socialiste, et d'importantes échéances électorales, il s'agira de retracer les processus au fil desquels s'est construite une idée de gauche consistante avant qu'elle se perde. Et d'examiner diverses pistes qui pourraient permettre à la gauche de renouer avec l'exigence intellectuelle et morale, et d'envisager un haut niveau de projet social, culturel et politique.

**Argumento**

**El espectáculo contemporáneo de las fuerzas de izquierda suele ser desolador. Entonces, ¿han terminado los grandes compromisos? ¿Han desaparecido las poderosas aspiraciones que antaño transmitían, imponiendo la república mediante sus luchas, consolidándose como el operador político del movimiento obrero y encarnando una idea abierta de nación? La idea de izquierda parece huérfana de los significados que la hicieron grande. Parece condenada, en el mejor de los casos, a alimentar un radicalismo sin futuro o juegos políticos inútiles. Si todo el espectro político puede reivindicar el ideal republicano, incluido el partido político francés Agrupación Nacional, si el movimiento obrero ha dejado de representar la sal de la tierra, y si la extrema derecha prácticamente monopoliza la identificación con la nación, ¿qué le queda a la izquierda? En vísperas de un Congreso del Partido Socialista (81e**

<sup>1</sup> Sociólogo francés con alto reconocimiento internacional. Doctor Honoris Causa y miembro-fundador del Consejo internacional de Honor en Ciencias Sociales y Humanas de la Universidad de Caldas.

<sup>2</sup> La *Plataforma internacional de estudios sobre las nuevas formas de racismo y de antisemitismo* (<https://www.fmsch.fr/projets/plateforme-internationale-sur-le-racisme-et-lantisemitisme>) es un programa de investigación creado por Michel Wieviorka en la FMSH, Paris, 2019, con el apoyo del Ministro de Educación, Jean-Michel Blanquer y de Nelson Vallejo-Gómez, secretario general del consejo científico de educación de Francia.

<sup>3</sup> La transcripción y la traducción son producto de la I.A. La revisión, corrección y notas de pie de página son de Nelson Vallejo-Gómez, con el acuerdo final de Michel Wieviorka, a quien agradecemos por su confianza y su amistad.

- junio 2025) y de importantes próximas contiendas electorales, el objetivo será reconstruir los procesos mediante los cuales se construyó una idea consistente de izquierda antes de que se perdiera. También se examinarán diversas vías que podrían permitir a la izquierda reconectarse con los estándares intelectuales y morales y visualizar un proyecto social, cultural y político de alto nivel.

Parte 1 & 2 del vídeo (00 :36 a 54 :00)

(0:36 - 0:46)

Bien, je vois Nelson. Bonsoir, Nelson. Bien, on va commencer.

**Bueno, veo a Nelson. Buenas noches, Nelson. Bien, empecemos.**

(0:47 - 1:12)

Je voudrais vous saluer tous. Et comme nous sommes reliés à Colombie, je vais dire un mot de salutation à mes amis de l'Université de Caldas, en particulier à ma collègue Béatrice Nates-Cruz. Je vous souhaite la bienvenue.

**Me gustaría saludarlos a todos. Y como estamos conectados con Colombia, les daré un saludo a mis amigos de la Universidad de Caldas, especialmente a mi colega Béatrice Nates-Cruz. Les doy la bienvenida**

(1:19 - 1:38)

Merci aussi à Nelson Vallejo-Gómez, président du conseil international d'honneur en sciences sociales et humaine de l'Université de Caldas, qui nous a mis en relation. Alors, aujourd'hui, je vais profiter de la sortie d'un livre pour introduire un thème qui me préoccupe, et je ne suis pas le seul à s'en préoccuper, depuis bien longtemps.

**Gracias también a Nelson Vallejo-Gómez, presidente del Consejo Internacional de Honor en Ciencias Sociales y Humanidades de la Universidad de Caldas, quien nos puso en contacto. Así que hoy, voy a aprovechar la presentación de un libro<sup>4</sup> para presentar un tema que me preocupa, y no soy el único preocupado por ello, y lo ha sido durante mucho tiempo.**

(1:39 - 1:47)

Il s'agit de l'idée de gauche. Je ne vais pas vous parler des partis politiques. C'est trop désespérant.

**Se trata de la idea. No voy a hablarles de partidos políticos. Es demasiado deprimente.**

(1:48 - 2:12)

Ce n'est pas nécessaire de faire de longs discours. Le constat est terrifiant. Dans le monde entier, pas seulement en France, les forces qui se réclament de la gauche donnent partout, pas partout, mais très souvent, un spectacle d'éruption, l'image vraiment d'une grande difficulté à exister politiquement.

---

<sup>4</sup> Michel Wieviorka. *L'idée de gauche peut-elle encore faire sens?* Éditions de l'Aube, 2025

**No hace falta un discurso largo. La observación es aterradora. En todo el mundo, no solo en Francia, las fuerzas que se dicen de izquierda están por todas partes —no en todas partes, pero sí muy a menudo— presentando un espectáculo de erupción, la imagen de una verdadera dificultad para existir políticamente.**

(2:14 - 2:25)

Voici l'objet : qu'en est-il de l'idée de gauche. Pas les forces politiques qui vont l'incarner, ou qui vont la porter, mais l'idée de gauche elle-même.

**La cuestión es: ¿qué pasa con la idea de izquierda? No con las fuerzas políticas que la encarnarán o que la impulsarán, sino con la idea misma de la izquierda.**

(2:26 - 3:12)

Je voudrais tout de suite dire une chose importante : il n'y a pas un lien automatique entre la réussite électorale et la force de l'idée de gauche. Vous pouvez avoir des forces de gauche politiques qui parlent du pouvoir ou qui restent dans un pays ou dans un autre, alors même que du point de vue du contenu, du sens qu'elles mettent à exercer le pouvoir, on est très loin d'une idée de gauche. Si demain, par exemple, en France, la gauche devenait le sel de l'opposition et se retrouvait à la tête du pays, on est très loin aux dernières élections législatives, ça ne voudrait pas dire que l'idée de gauche soit puissante.

**Quisiera decir algo importante de entrada: no existe una relación automática entre el éxito electoral y la fuerza de la idea de izquierda. Puede haber fuerzas políticas de izquierda que hablen de poder o que permanezcan en un país u otro, aunque, desde el punto de vista del contenido, del significado que le dan al ejercicio del poder, estemos muy lejos de una idea de izquierda. Si mañana, por ejemplo, en Francia, la izquierda se convirtiera en la base de la oposición y se encontrara al frente del país —estuvimos muy lejos de eso en las últimas elecciones legislativas—, eso no significaría que la idea de izquierda sea poderosa.**

(3:14 - 3:51)

Je ne vous propose pas un raisonnement dans lequel on part directement de la force de l'idée de gauche à la réussite des forces de gauche. Je voudrais quand même mieux qu'on s'intéresse à la gauche d'abord, en tant qu'idée. On peut avoir le même raisonnement sur la droite. Je pense qu'il vaut quand même mieux s'intéresser au sens, aux idées et aux mesures qu'elles peuvent mettre en œuvre. Je ne m'appesantis pas sur l'aspect de la gauche. Juste en France, il y a des choses assez proches pour d'autres pays.

**No propongo un argumento que vincule directamente la fuerza de la idea de izquierda con el éxito de las fuerzas de izquierda. Prefiero centrarnos primero en la izquierda como idea. Podemos argumentar lo mismo sobre la derecha. Creo que es mejor centrarse en el significado, las ideas y las medidas que pueden implementar. No me detengo en el aspecto de la izquierda. Solo en Francia, hay cosas bastante similares a las de otros países.**

(3:51 - 4:31)

Nous avons ce qui a longtemps été la grande force socialiste qui prépare son congrès pour juin prochain (juin 2025). C'est terrifiant de voir qu'on parle de beaucoup de choses, mais pas de ce qu'est la gauche. Un des rares qui a introduit l'idée qu'il faudrait parler d'idées, Boris Vallaud<sup>5</sup>, qui est le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a eu un mot extraordinaire. Il a dit qu'il faudrait créer une académie qu'il proposerait

<sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Boris\\_Vallaud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Boris_Vallaud)

d'appeler Léon Blum, une académie qui ferait office de centre intellectuel et d'école de formation. J'ai trouvé ça stupéfiant, car il y en a déjà une : elle s'appelle la *Fondation Jean Jaurès*.<sup>6</sup>

**Tenemos a la que durante mucho tiempo ha sido la gran fuerza socialista preparando su congreso para junio de 2025. Es aterrador ver que hablamos de muchas cosas, pero no de qué es la izquierda. Uno de los pocos que introdujo la idea de que deberíamos hablar de ideas, Boris Vallaud, presidente del grupo socialista en la Asamblea Nacional, tuvo unas palabras extraordinarias. Dijo que deberíamos crear una academia que propuso llamar Léon Blum, una academia que serviría como centro intelectual y escuela de formación. Me pareció asombroso, porque ya existe una: se llama Fundación Jean Jaurès.**

(4:31 - 5:16)

Et par conséquent, les partenaires de la gauche ignorent l'existence de cette fondation. Donc, parlons d'autre chose. Ne nous intéressons pas aux jeux virtuels qui permettent la préparation du futur congrès socialiste... Alors, parlons de l'explication courante de la crise politique, la grande crise, le déclin de la gauche et de l'idéologie. J'en trouve de nombreuses explications. Je les livre très rapidement ici.

**Y como resultado, los aliados de la izquierda desconocen la existencia de esta fundación. Así que, hablemos de otra cosa. No nos interesemos en los juegos virtuales que permiten preparar el futuro congreso socialista... Hablemos, pues, de la explicación común de la crisis política, la gran crisis, el declive de la izquierda y de la ideología. Encuentro muchas explicaciones. Las daré rápidamente aquí.**

(5:17 - 5:26)

Par exemple, la crise selon laquelle la démocratie ne fonctionne plus.

**Par ejemplo, la crisis según la cual la democracia no funciona.**

(5:27 - 5:40)

Et que donc, on glisse vers l'autoritarisme, vers ce que les spécialistes appellent la démocratie *libérale*. C'est-à-dire la démocratie réduite, si vous voulez.

**Y así nos deslizamos hacia el autoritarismo, hacia lo que los especialistas llaman democracia *liberal*. Es decir, una democracia reducida, por así decirlo.**

(5:41 - 6:00)

Certains aspects... Le type d'explication, c'est la démocratie en général. L'idée démocratique, ça j'y reviendrai, est en jeu. L'explication sur le personnel politique, soit le personnel de gauche ou qui n'est pas de gauche, mais qui aurait sa responsabilité.

**Ciertos aspectos... El tipo de explicación es la democracia en general. La idea democrática, y volveré a esto, está en juego. La explicación se centra en el personal político, ya sea de izquierdas o no, pero que tendría su responsabilidad.**

(6:00 - 6:30)

---

<sup>6</sup> <https://www.jean-jaures.org/>

Si l'on dit ce que beaucoup de gens disent ou constatent, que François Hollande est arrivé à la présidence de la République (2012-2017) avec la majorité dans les régions, la Chambre des députés, le Sénat, ce qui est assez rare en France, car il est rare que le Sénat soit à gauche et, quand il est parti, le Parti socialiste a vendu son siège rue Solferino, à Paris, tellement il n'avait plus rien. Si on insiste sur cette idée, alors on insiste sur les responsabilités de François Hollande.

**Si decimos, como muchos dicen u observan, que François Hollande llegó a la presidencia de la República (2012-2017) con la mayoría en las regiones, la Cámara de Diputados y el Senado, algo bastante inusual en Francia, porque es raro que el Senado sea de izquierdas, y, cuando Hollande se fue, el Partido Socialista vendió su sede en la rue Solferino, en París, porque no le quedaba nada. Si insistimos en esta idea, insistimos en las responsabilidades de François Hollande.**

(6:32 - 6:57)

Il ne faut pas exagérer, mais comme ce dont je vous parle existe dans de très nombreux autres pays, c'est simplement un leader. On peut aussi incriminer quelqu'un dont la stratégie a consisté, depuis 2010, à lamener les partis classiques, donc la gauche classique. Emmanuel Macron. C'est des choses aussi qu'on entend.

**No deberíamos exagerar, pero como lo que digo existe en muchos otros países, es simplemente un líder. También podemos culpar a alguien cuya estrategia, desde 2010, ha consistido en aplastar a los partidos tradicionales, incluida la izquierda tradicional. Emmanuel Macron. Estas son cosas que también se oyen.**

(6:59 - 7:21)

La troisième chose, plus intéressante, c'est que la gauche n'est pas gestionnaire. On dit qu'elle n'est pas la meilleure gestionnaire pour faire tourner l'économie, qu'elle ne sait pas ce que c'est que le management moderne, et ce genre de choses. Finalement, la gauche ne peut aider que lorsqu'elle est dans l'opposition.

**El tercer aspecto, y más interesante, es que la izquierda no es un buen gestor. Se dice que no es el mejor gestor para dirigir la economía, que desconoce lo que es la gestión moderna, etc. En definitiva, la izquierda solo puede ayudar cuando está en la oposición.**

(7:21 - 8:43)

Et que lorsque la gauche arrive aux affaires, elle prend la responsabilité de gouvernement et perd le contact avec la base, le sens d'où elle est originaire. Cela est une idée plus récente. Et tout à l'heure, quand j'évoquerai la naissance de l'idée de gauche, je montrerai ce qui se passe quand la gauche au pouvoir, devant des ouvriers qui sont en grève, est obligée de tirer dessus pour ramener l'ordre. Donc effectivement, là, on rentre dans des choses plus intéressantes. Quand la gauche est trop technique, trop technocratique, et on peut le dire autrement, quand la gauche, aux affaires, oublie le peuple. C'est un reproche qui lui est souvent fait. Elle oublie le peuple au profit de la rigueur économique. Après tout, c'est l'histoire de la gauche française. Prenez l'élection présidentielle de François Mitterrand en 1981. Il est élu sur un programme commun de gauche (socialiste et communiste) et, au bout d'un an, il est obligé de procéder à un « tournant libéral », à un « tournant de la rigueur ». Il était obligé de changer complètement de politique. On peut dire aussi, et ça me touche plus personnellement, que la gauche a perdu le contact avec le monde des idées.

**Y cuando la izquierda llega al poder, asume la responsabilidad del gobierno y pierde contacto con las bases, el sentido que la originó. Esta es una idea más reciente. Más adelante, cuando analice el nacimiento de la idea de la izquierda, mostraré lo que sucede**

cuando la izquierda en el poder, ante los trabajadores en huelga, se ve obligada a dispararles para restablecer el orden. Así que, de hecho, aquí entramos en temas más interesantes. Cuando la izquierda es demasiado técnica, demasiado tecnocrática o dicho de otro modo, cuando la izquierda, en el poder, se olvida del pueblo. Esta es una crítica frecuente. Se olvida del pueblo en favor de la austeridad económica. Al fin y al cabo, esa es la historia de la izquierda francesa. Tomemos como ejemplo las elecciones presidenciales de François Mitterrand en 1981. Fue elegido con una plataforma conjunta de izquierdas (socialistas y comunistas) y, un año después, se vio obligado a dar un giro liberal, un giro hacia la austeridad. Se vio obligado a cambiar por completo sus políticas. También se puede decir, y esto es más personal para mí, que la izquierda ha perdido el contacto con el mundo de las ideas.

(8:43 - 9:49)

Donc, l'idée de gauche, elle a quand même besoin de gens qui la fabriquent, y croient et la mettent en forme. Mais la gauche a perdu le contact avec le monde des idées, c'est pourquoi j'ai souligné une citation de Boris Vallaud. Alors, je voudrais vous parler de mon expérience personnelle, parce qu'elle en est une illustration. J'étais proche de Martine Aubry<sup>7</sup>, une leader importante de la gauche. Elle avait mis en place un laboratoire des idées, qui était un lieu où un nombre de groupes de travail se réunissaient. Il y avait nécessairement dans chaque groupe des intellectuels, des politiciens du Parti socialiste, des syndicalistes, des gens du secteur associatif, enfin, il y avait tout et ça produisait. Le jour, pas 15 jours après, mais le jour où François Hollande a été élu, est arrivé le nouveau secrétaire général du Parti socialiste, Harlem Désir. Son premier geste a été de supprimer ce laboratoire des idées.

**Así pues, la idea de la izquierda todavía necesita gente que la cree y crea en ella, que le dé forma. Pero la izquierda ha perdido contacto con el mundo de las ideas, por eso destacué una cita de Boris Vallaud. Ahora, quisiera hablarles de mi experiencia personal, porque lo ilustra. Fui amigo cercano de Martine Aubry, una importante líder de la izquierda. Ella había creado un think tank, un lugar donde se reunían varios grupos de trabajo. Cada grupo incluía necesariamente intelectuales, políticos del Partido Socialista, sindicalistas, personas del sector sin ánimo de lucro; en resumen, todo estaba allí, y se obtuvieron resultados. Ese día —no dos semanas después, sino el día de la elección de François Hollande— llegó el nuevo Secretario General del Partido Socialista, Harlem Désir. Su primera decisión fue cerrar este think tank.**

(9:51 - 9:58)

J'avais connu Harlem Désir quand il avait créé SOS Racisme.

**Conocí a Harlem Désir cuando creó SOS Racisme.**

(9:59 - 10:21)

L'on peut avoir par ailleurs pleins d'anecdotes sur la distance entre les idées et la gauche. Pour compliquer le paysage, c'est aussi une distance entre le monde des idées et la politique en général. Regardez les émissions de télé, quand il y a un événement important, une élection, une soirée électorale par exemple, vous ne voyez plus beaucoup d'intellectuels.

**También hay muchas anécdotas sobre la distancia entre las ideas y la izquierda. Para complicar las cosas, también existe una distancia entre el mundo de las ideas y la política en**

<sup>7</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Martine\\_Aubry](https://fr.wikipedia.org/wiki/Martine_Aubry)

**general. Vean la televisión, cuando hay un evento importante, unas elecciones, una noche electoral, por ejemplo, ya no se ven muchos intelectuales.**

(10:23 - 10:36)

Aujourd'hui, au plus, on voit des sondeurs et des journalistes, et quelques spécialistes de sociologie électorale. Mais c'est fini, il n'y a pas que des intellectuels. C'est un phénomène général que ne concerne pas que la gauche.

**Hoy, como mucho, vemos encuestadores y periodistas, y algunos especialistas en sociología electoral. Pero eso ya pasó; no se trata solo de intelectuales. Es un fenómeno general que no solo afecta a la izquierda.**

(10:37 - 10:56)

La crise, non pas des intellectuels, mais de la place des intellectuels en politique, mérite certainement d'être pris en conscience. Et puis, on a dit encore d'autres choses. Jean-François Kahn<sup>8</sup>, qui vient de décéder, juste avant de mourir, a publié un bouquin dans lequel sa grande thèse, c'est, c'est que pour réactiver la gauche, il faut en finir avec elle, c'est les leaders de la gauche l'ont trahi.

**La crisis, no de los intelectuales, sino del lugar que ocupan en la política, sin duda merece ser considerada. Y, además, se han dicho otras cosas. Jean-François Kahn, quien acaba de fallecer, publicó un libro justo antes de morir, cuya gran tesis es: para reactivar la izquierda, hay que acabar con ella; fueron sus líderes quienes lo traicionaron.**

(11:23 - 11:44)

Ici, je vais regarder comment se construit l'idée de gauche en France. Il faudrait faire le même genre d'exercice pour la gauche ailleurs, puis faire le même genre d'exercice pour l'idée de droite. D'ailleurs, il faut savoir que quand on dit la gauche et la droite, c'est au topographique que l'on fait référence, ça date d'un moment très précis, en 1789.

**Aquí, analizaré cómo se construye la idea de izquierda en Francia. Deberíamos hacer el mismo ejercicio para la izquierda en otros lugares y luego para la idea de derecha. Además, deben saber que cuando hablamos de izquierda y derecha, nos referimos a los aspectos topográficos; esto se remonta a un momento muy específico, en 1789.**

(11:46 - 12:13)

La révolution française, il y a un vote pour savoir si le roi avait le droit de veto ou pas. Pour simplifier. Les représentants du peuple se situaient géographiquement, ceux qui représentaient plutôt le soutien au roi étaient à la droite du président de séance, la partie noble de la salle, et les autres à sa gauche.

**Durante la Revolución Francesa, se votaba para determinar si el rey tenía derecho a veto. Para simplificar, los representantes del pueblo estaban ubicados geográficamente: quienes representaban el apoyo al rey se ubicaban a la derecha del presidente de la sesión, en la parte noble de la sala y los demás, a su izquierda.**

(12:14 - 12:24)

---

<sup>8</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois\\_Kahn](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Kahn)

Le droit et le gauche, c'est la même chose. Les députés s'installent, ils votent, et puis ça se reproduira dans d'autres circonstances. Quand on dit la gauche et la droite, c'est la même chose : des représentants du peuple qui se trouvent à droite ou à gauche dans une salle.

**Derecha e izquierda son lo mismo. Los diputados se sientan, votan, y luego volverá a ocurrir en otras circunstancias. Cuando decimos izquierda y derecha, es lo mismo: representantes del pueblo sentados en diferentes partes en una sala.**

(12:25 - 12:42)

Historiquement, je me suis dit que j'aurais pu remonter plus loin et dire que les Lumières, finalement, c'est peut-être une figure de l'idée de gauche, évidemment, mais j'ai pris la définition topique. Je parle de 1789, quasiment topographiquement. C'est une organisation de l'espace.

**Históricamente, pensé que podría haber retrocedido más y decir que la Ilustración, en última instancia, es quizás una figura de la idea de izquierda, obviamente, pero opté por la definición temática. Me refiero a 1789, casi topográficamente. Es una organización del espacio.**

(12:43 - 13:15)

Et je me suis dit, je vais reconstituer comment s'est mise en place une idée de gauche en France. L'idée m'est venue du fait qu'il y avait un séminaire tous les mercredis-midi avec Hervé Le Bras<sup>9</sup>. C'était il y a deux ou trois ans, il a fait des exposés sur la sociologie électorale de la France au XIXe siècle. Et plus je l'écoutais, plus j'étais étonné, parce que c'était incroyable.

**Y me dije: "Voy a reconstruir cómo se estableció una idea de izquierda en Francia". La idea surgió porque había un seminario todos los miércoles por la tarde con Hervé Le Bras. Hace dos o tres años, él daba conferencias sobre la sociología electoral de Francia en el siglo XIX. Y cuanto más lo escuchaba, más asombrado estaba, porque era increíble.**

(13:15 – 14 :00)

Moi, je croyais que c'était la classe ouvrière, pour simplifier, le socialisme, le communisme qui étaient à la base de l'idée de gauche. Et j'écoutais Hervé Le Bras et je m'aperçois qu'au XIXe siècle, l'idée de gauche va être portée non pas par des gens qui se réclament de la classe ouvrière, du prolétariat, mais par les républicains. Et si je veux comprendre comment elle va s'installer, c'est qu'il y a un intérêt à lire le livre de Maurice Agulhon, *La république au village*<sup>10</sup>. Et donc, la gauche commencerait en fait à apparaître autour de l'idée de république.

**Creía que la clase obrera, para simplificar, el socialismo y el comunismo eran la base de la idea de izquierda. Escuché a Hervé Le Bras y me di cuenta de que, en el siglo XIX, la idea de izquierda no la iban a impulsar quienes se consideraban de la clase obrera, el proletariado, sino los republicanos. Y si quiero entender cómo se iba a establecer, es porque hay interés en leer el libro de Maurice Agulhon, *La República en el pueblo*. Y así, la izquierda, de hecho, empezaría a surgir en torno a la idea de república.**

(14:01 - 14:20)

<sup>9</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Herv%C3%A9\\_Le\\_Bras](https://fr.wikipedia.org/wiki/Herv%C3%A9_Le_Bras)

<sup>10</sup> [https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1971\\_num\\_26\\_2\\_422366\\_t1\\_0430\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1971_num_26_2_422366_t1_0430_0000_4)

Les gens qui vont voter pour la gauche, pour des forces de gauche, c'est à la première élection des députés en 1848, mais les gens qui vont voter pour des forces de gauche sont des gens qui incarnent l'idée républicaine. Et ils l'incarnent localement, comme le montre si bien Maurice Agulhon.

**Quienes votarán por la izquierda, por las fuerzas de izquierda, votarán en las primeras elecciones parlamentarias de 1848, pero quienes votarán por las fuerzas de izquierda son quienes encarnan la idea republicana. Y la encarnan a nivel local, como tan acertadamente demuestra Maurice Agulhon.**

(14:20 - 14:30)

La vie politique dans la république au village n'est pas politique. C'est vraiment la vie de tout-le-monde au quotidien. Alors, c'est très, très important !

**La vida política en la república aldeana no se limita a la política. Se trata de la vida cotidiana de todos. ¡Por eso es importantísima!**

(14:30 – 15 :03)

Parce que c'est une gauche qui est d'abord républicaine et puis une gauche qui est en lutte. En lutte contre l'ordre, contre l'église. C'est très, très important ! Le pouvoir, qu'il soit bonapartiste, c'est un combat, au XIXe siècle. Extrêmement fort. Au point qu'un assez bon historien qui s'appelait Émile Poulat<sup>11</sup>, historien autour de la religion, que je connais, a écrit un livre où il dit qu'il y a eu « la guerre des deux France ».

**Porque es una izquierda, ante todo republicana, y luego una izquierda en lucha. En lucha contra el orden, contra la Iglesia. ¡Eso es importantísimo! El poder, ya sea bonapartista, es una lucha en el siglo XIX. Extremadamente fuerte. Hasta el punto de que un historiador bastante bueno llamado Émile Poulat, historiador de la religión, a quien conozco, escribió un libro donde dice que hubo «la guerra de las dos Francias».**

(15:04 - 15:21)

« La guerre des deux France », c'est ceux qui veulent imposer la république sur ceux qui n'en veulent pas. Et c'est assez facile aujourd'hui de dire qu'est-ce qu'il y a dans chacun des deux. Si vous êtes du côté de la république, vous allez être du côté de ceux qui la défendent, c'est la question de l'éducation.

**«La guerra de las dos Francias» trata sobre quienes quieren imponer la república a quienes no la quieren. Y hoy es bastante fácil decir qué hay en cada una de ellas. Si estás del lado de la república, estarás del lado de quienes la defienden, bueno, aquí está la cuestión de la educación.**

(15:22 - 29:24)

Vous allez être du côté des syndicats, il va falloir qu'ils puissent exister alors que la loi Le Chapelier<sup>12</sup>, deux ans après la Révolution Française, va leur rendait l'existence presque impossible. Il va falloir que vous soyez pour le droit de la presse. Bref, il va falloir pour le droit de créer des associations, institué par la loi de 1901, tout un ensemble de combats.

<sup>11</sup> [https://www.persee.fr/doc/rhr\\_0035-1423\\_1989\\_num\\_206\\_4\\_2546](https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1989_num_206_4_2546)

<sup>12</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi\\_Le\\_Chapelier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_Le_Chapelier)

**Estarás del lado de los sindicatos, que deberán poder existir mientras la ley Le Chapelier, dos años después de la Revolución Francesa, haga casi imposible su existencia. Tendrás que estar a favor del derecho de prensa. En resumen, para obtener el derecho a crear asociaciones, instituido por la ley de 1901, será necesaria toda una serie de batallas.**

Vous allez être dreyfusiens<sup>13</sup>, donc vous allez refuser l'antisémitisme alors que pour promouvoir l'antisémitisme, c'est un ensemble de combats qu'il faudra mener. Je crois que c'est à cette époque que va apparaître l'idée de gauche autour de ce qu'on appelle la république, et ce n'est évidemment pas la seule. Il y a aussi le scrutin universel, le divorce, la politique des syndicats, des associations, les droits de l'homme et du citoyen sont, d'une certaine façon ceux de 1789.

**Serán dreyfusianos, por lo que rechazarán el antisemitismo, mientras que, para promoverlo, será necesario librar una serie de batallas. Creo que es en este momento cuando surgirá la idea de izquierda en torno a lo que llamamos la república, y obviamente no es la única. También existe el sufragio universal, el divorcio, la política de sindicatos y asociaciones; los derechos del hombre y del ciudadano son, en cierto modo, los de 1789.**

Alors je vous parle de l'idée de gauche. Dans sa réalité concrète, l'idée de gauche, en particulier la gauche républicaine, a aussi été coloniale. Elle a aussi colonisé les grands noms, comme Jules Ferry ; les grands noms de la troisième république française ont souvent été pour le colonialisme, et cela continuera ensuite lors de la guerre d'Algérie. Cette gauche dite républicaine tirera ou demandera à l'armée de s'exprimer face aux viticulteurs, aux grévistes en 1906 ou 1907 ; enfin elle incarnera un ordre d'une certaine façon aussi par moments, mais enfin, quand même, la gauche se construit avec l'idée républicaine. Cela veut dire donc que la république concerne tout le monde, que nous sommes tous des citoyens, même si les femmes n'auront le droit de vote qu'après la seconde guerre mondiale. Cette idée de gauche républicaine, c'est quand même l'idée d'égalité, de liberté, de fraternité.

**Les hablo de la idea de izquierda. En su realidad concreta, la idea de izquierda, en particular la izquierda republicana, también ha sido colonial. Ha colonizado a grandes figuras, como Jules Ferry; las grandes figuras de la Tercera República Francesa a menudo defendieron el colonialismo, y esto continuará durante la Guerra de Argelia. Esta supuesta izquierda republicana disparará o pedirá al ejército que se pronuncie contra los viticultores y los huelguistas de 1906 o 1907; finalmente, en ocasiones encarnará un orden, pero, aun así, la izquierda se construye con la idea republicana. Esto significa que la república nos concierne a todos, que todos somos ciudadanos, aunque las mujeres no tengan derecho a voto hasta después de la Segunda Guerra Mundial. Esta idea de la izquierda republicana sigue siendo la idea de igualdad, libertad y fraternidad.**

Dans l'idée de gauche, il n'y a pas une figure particulière de déficit de l'idée de vote, car c'est tout le monde qui doit en bénéficier. Quand arrive le socialisme, c'est-à-dire, l'idée qu'il existe une figure sociale particulière dans l'idée de gauche, ou comme dirait Marx, l'émancipation, on va considérer que le prolétariat émancipe l'humanité toute entière, en s'émancipant lui-même. C'est le fameux Manifeste dans lequel l'idée d'émancipation va devenir une idée de la gauche, et donc la gauche, l'incarnation, l'expression ou lieu politique qui permet aux ouvriers d'accéder aux affaires, ou bien de viser à l'accession aux affaires. Alors là aussi, il faudrait dire énormément de choses, mais en gros, le plus important c'est qu'en France, à la différence d'autres pays, les forces de gauche et le monde ouvrier ont été longtemps très distants l'un de l'autre. Quand on fait l'histoire du mouvement ouvrier, du syndicalisme révolutionnaire ou de lutte, on aime citer ce qui est présenté comme un grand moment très positif, la charte dite d'Amiens. Mais en fait, en 1906, au congrès de la CGT, à Amiens justement, c'est sur un coin de table au buffet de la gare, quand deux ou trois alliés du syndicat rédigent un document d'une page ou deux, qui deviendra la *Charte d'Amiens*<sup>14</sup>. Elle dit que la classe ouvrière doit se tenir à la distance maximale du politique ; c'est, en ce sens, que le monde français va être anarcho-syndicaliste,

<sup>13</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire\\_Dreyfus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Dreyfus)

<sup>14</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte\\_d%27Amiens](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte_d%27Amiens)

syndicaliste révolutionnaire ou syndicaliste moderne, c'est la même idée. Se placer plus loin du politique pour ne pas se faire avoir, c'est-à-dire, en inversant les choses, au lieu que la classe ouvrière informe en quelque sorte les partis politiques, comme c'est le cas dans la société classique où le parti est posé sur les syndicats, en France, avec le communisme et ailleurs aussi, c'est l'inverse qui va dominer. C'est le parti qui commande et le syndicat qui doit être la courroie de transmission, et donc, c'est pas du tout la conscience ouvrière qui pénètre le parti politique pour le pousser à agir. Bien entendu, il y a quand même l'idée socialiste, l'idée de l'émancipation de la classe ouvrière, et donc l'idée qu'il y a une figure sociale. Une figure sociale, singulière, c'est très important, car elle mérite le plus grand respect, le plus grand soutien. Elle incarne l'humanité tout entière à elle toute seule. C'est ici que l'idée socialiste, l'idée de gauche et l'idée de république vont fusionner. C'est Jean Jaurès qui incarnera le mieux cette fusion. Si on s'intéresse à l'histoire en France de la politique, Jaurès est la personne qui m'intéresse aujourd'hui, la plus importante qui soit. C'est un républicain qui, à l'occasion de Carmaux<sup>15</sup>, s'intéresse au monde ouvrier, à la classe ouvrière et devient socialiste. Il s'agit d'émanciper, comme avec la république, toute la société.

**En la idea de izquierda, no existe una figura específica de déficit en la idea del voto, ya que todos deberían beneficiarse de él. Cuando llegue el socialismo, es decir, la idea de que existe una figura social específica en la idea de izquierda, o como diría Marx, la emancipación, consideraremos que el proletariado emancipa a toda la humanidad al emanciparse a sí mismo. Es el famoso Manifiesto en el que la idea de emancipación se convertirá en una idea de la izquierda y, por lo tanto, la izquierda como la encarnación, la expresión o el espacio político que permite a los trabajadores acceder al poder, o aspirar a él. Así que aquí también habría mucho que decir, pero básicamente, lo más importante es que en Francia, a diferencia de otros países, las fuerzas de la izquierda y la clase obrera han estado muy distanciadas durante mucho tiempo. Al escribir la historia del movimiento obrero, del sindicalismo revolucionario o militante, nos gusta citar lo que se presenta como un momento muy positivo: la llamada *Carta de Amiens*. Pero, de hecho, en 1906, en el congreso de la CGT, precisamente en Amiens, fue en una esquina de una mesa en el bufé de la estación, cuando dos o tres aliados del sindicato redactaron un documento de una o dos páginas, que se convertiría en la *Carta de Amiens*. Establece que la clase obrera debe mantener la máxima distancia de la política; es, en este sentido, que el mundo francés será anarcosindicalista, sindicalista revolucionario o sindicalista moderno; es la misma idea. Alejarse de la política para no ser engañado, es decir, invirtiendo las cosas, en lugar de que la clase obrera informe de alguna manera a los partidos políticos, como ocurre en la sociedad clásica donde el partido se basa en los sindicatos, en Francia, con el comunismo y también en otros lugares, es lo contrario lo que dominará. Es el partido el que manda y el sindicato el que debe ser la correa de transmisión; por lo tanto, no es en absoluto la conciencia obrera la que penetra en el partido político para impulsarlo a actuar. Por supuesto, aún persiste la idea socialista, la idea de la emancipación de la clase obrera, y, por lo tanto, la idea de una figura social. Una figura social, singular, es fundamental, pues merece el mayor respeto, el mayor apoyo. Encarna a toda la humanidad por sí misma. Es aquí donde se fusionan la idea socialista, la idea de la izquierda y la idea de la república. Jean Jaurès es quien mejor encarna esta fusión. Si analizamos la historia de la política francesa, Jaurès es la persona que me interesa hoy, la más importante. Es un republicano que, en Carmaux, se interesó por el mundo obrero, la clase obrera, y se hizo socialista. Se trataba de emancipar, como con la república, a toda la sociedad.**

On y trouve la deuxième problématique de la gauche. Cela part un peu dans tous les sens. Il y a des dimensions d'utopie, cela prend plusieurs formes : un jour, c'est des grèves, un jour c'est des gens qui disent on va faire une coopérative, un autre c'est des gens qui se réunissent dans la nuit des prolétaires, comme l'a si bien rappelé Jacques Rancière<sup>16</sup>. Ces mouvements se rapprochent et tout converge pour former les premiers syndicats du

<sup>15</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ves\\_de\\_Carmaux\\_de\\_1892-1895](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ves_de_Carmaux_de_1892-1895)

<sup>16</sup> [https://www.persee.fr/doc/hedu\\_0221-6280\\_1981\\_num\\_13\\_1\\_3114](https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1981_num_13_1_3114)

travail à la fin du 19ème siècle. C'est alors qu'apparaissent la CGT<sup>17</sup>, le premier grand syndicat, et qu'apparaissent des travailleurs qui organisent la vie syndicale localement, à l'échelle d'un département ou d'une région.

**Aquí radica el segundo problema de la izquierda. Se extiende en todas direcciones. Tiene dimensiones utópicas y adopta diversas formas: un día hay huelgas, otro día hay gente que dice que va a formar una cooperativa, otro día hay gente que se reúne en la noche de los proletarios, como tan acertadamente recordó Jacques Rancière. Estos movimientos se unen y todo converge para formar los primeros sindicatos a finales del siglo XIX. Fue entonces cuando surgió la CGT, el primer gran sindicato, y cuando aparecieron los trabajadores que organizaron la vida sindical localmente, a nivel de departamento o región.**

Jean Jaurès a incarné cette rencontre, mais ça ne va pas de soi, comme je disais tout à l'heure, car les socialistes, comme toute la société française était divisé au sujet de l'affaire Dreyfus. L'idée de la figure sociale émancipatrice et l'idée de république émancipatrice vont fusionner dans l'esprit de Jaurès. C'est qui va apporter l'émancipation de tous, c'est après l'idée républicaine et puis une troisième dimension de considération parce qu'elle est moins nette ambivalente, elle est dans l'idée de patrie.

**Jean Jaurès encarnó este encuentro, pero no es evidente, como dije antes, porque los socialistas, como toda la sociedad francesa, estaban divididos por el caso Dreyfus. La idea de la figura social emancipadora y la idea de la república emancipadora se fusionarían en la mente de Jaurès. Esto traería la emancipación de todos; vino después de la idea republicana, y luego una tercera dimensión de consideración por ser menos claramente ambivalente: se encontraba en la idea de la patria.**

La Bataille de Valmy<sup>18</sup> va cristalliser l'autre source de l'idée de gauche, à travers l'éloge de la nation et de la patrie. Quelques décennies plus tard, la Commune de Paris le fera aussi, face à l'invasion prussienne, mais elle sera brisée par Thiers<sup>19</sup>.

**La batalla de Valmy cristalizaría la otra fuente de ideas de izquierda, mediante la alabanza de la nación y la patria. Unas décadas más tarde, la Comuna de París haría lo mismo ante la invasión prusiana, pero sería aplastada por Thiers.**

Raoul Villain<sup>20</sup> tue Jaurès parce que celui-ci était contre l'entrée de la France dans la guerre, parce qu'il était internationaliste, sauf que avant l'assassinat, Jaurès avait publié un très beau texte, son dernier texte connu, un texte dans lequel il dit qu'il est internationaliste, mais si c'est la guerre, il faut défendre sa patrie.

**Raoul Villain mató a Jaurès porque se oponía a la entrada de Francia en la guerra, porque era internacionalista. Solo que antes del asesinato, Jaurès había publicado un excelente texto, su último conocido, en el que afirmaba que era internacionalista, pero que, si había guerra, había que defender la patria.**

Je vous propose donc ma première idée dans mon raisonnement, c'est de vous dire que l'idée de gauche s'est construite avec la république, le mouvement ouvrier, la patrie et la nation. C'est surtout donc la rencontre du monde ouvrier et du monde républicain lors, notamment de la troisième république. C'est cela qui fabrique l'idée de gauche.

**Así que les ofrezco la primera idea de mi razonamiento: la idea de izquierda se construyó con la república, el movimiento obrero, la patria y la nación. Es, sobre todo, el encuentro del**

<sup>17</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9d%C3%A9ration\\_g%C3%A9n%C3%A9rale\\_du\\_travail](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9d%C3%A9ration_g%C3%A9n%C3%A9rale_du_travail)

<sup>18</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Valmy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Valmy)

<sup>19</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe\\_Thiers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Thiers)

<sup>20</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Assassinat\\_de\\_Jean\\_Jaur%C3%A8s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assassinat_de_Jean_Jaur%C3%A8s)

**mundo obrero y el mundo republicano, particularmente durante la Tercera República. Esto es lo que crea la idea de izquierda.**

Je ne pars donc pas des partis politiques pour vous parler de l'idée de gauche, car c'est une invention assez récente en France, les parties comme institutions à proprement parler ne dates qu'après la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale<sup>21</sup>.

**Así que no parto de los partidos políticos para hablaros de la idea de izquierda, porque es una invención bastante reciente en Francia, los partidos como instituciones propiamente dichas sólo datan de después de la Segunda Guerra Mundial.**

On peut dire qu'aujourd'hui l'idée de république a triomphé, et ensuite dire qu'il y a des gens qui l'interprètent d'une manière et d'autres qui l'interprètent d'une autre manière, mais quand-même, moi je suis stupéfait des évolutions des partis politiques qui sont les héritiers de la droite antirépublicaine et qui se disent républicains, comme l'extrême droite, héritière des antidreyfusards et de Maurras<sup>22</sup>.

**Podemos decir que hoy ha triunfado la idea de la república, y luego decir que hay gente que la interpreta de una manera y otros que la interpretan de otra, pero, aun así, me sorprende la evolución de los partidos políticos herederos de la derecha antirrepublicana y que se dicen republicanos, como la extrema derecha, heredera de los antidreyfusards y de Maurras.**

(29:24 - 29:59)

Et donc, c'est un peu caricatural : tout le monde est républicain ! Si tout le monde est désormais républicain, sur le premier registre de pays que je vous ai proposé, les choses deviennent plus difficiles pour la gauche. Evidemment on peut avoir des interprétations sur l'idée de république et des conceptions nuancées jour après jour. Sur la laïcité, sur l'égalité filles-garçons sur le respect des institutions républicaines, le parti de Mme se dit d'accord. Le Front National a même changé de nom en France, pour mieux se « blanchir ». Il est devenu le Rassemblement National. Il demande à ces députés de venir avec une cravate à l'Assemblée Nationale.

**Así que, resulta un poco caricaturesco: ¡todos son republicanos! Si ahora todos son republicanos, en la primera categoría de países que sugerí, las cosas se complican para la izquierda. Obviamente, podemos tener diferentes interpretaciones de la idea de república y concepciones matizadas día tras día. En cuanto al laicismo, la igualdad de género y el respeto a las instituciones republicanas, el partido de la Sra. Schmidt afirma estar de acuerdo. El Frente Nacional incluso cambió su nombre en Francia para “blanquearse” mejor. Se convirtió en Agrupación Nacional. Pide a sus diputados que acudan a la Asamblea Nacional con corbata.**

Il y a, aujourd'hui, le fait que la France, c'est une République, et que tout le monde en est d'accord.

<sup>21</sup> « Ce n'est qu'en 1901 qu'apparaît le premier parti, le Parti républicain, radical et radical-socialiste et en 1905 avec la création de la SFIO. Ce sont deux partis de gauche. La droite met plus longtemps à créer des partis organisés. Pendant longtemps, les partis de droite sont des groupes informels réunis autour de leaders et d'intérêts communs. Ce n'est qu'en 1958 que les partis politiques sont institutionnalisés, l'article 4 de la Constitution française du 4 octobre 1958 prévoyant leurs droits (se former librement, se présenter aux élections, garantie du pluralisme politique) et leurs devoirs (respecter la souveraineté nationale et la démocratie). Maurice Duverger met en avant la distinction entre partis de cadres et partis de masses. Aujourd'hui, ni la Constitution ni la loi ne définissent de façon précise la notion de parti politique. Mais la loi sur la transparence de la vie politique a conduit à déterminer son champ d'application » (Cf. Wikipédia sur la notion de parti politique).

<sup>22</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_Maurras](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Maurras)

**Hoy en día, Francia es una república, y todos están de acuerdo en ello.**

## Parte 2

(0:01 - 0:15)

C'est très important que tout le monde se dise républicain, quand on se souvient que ce fut un combat pour la gauche.

**Es muy importante que todos se consideren republicanos, teniendo en cuenta que esta fue una lucha de izquierda.**

Ensuite, le prolétariat ouvrier. Ici, je ne vais pas vous faire un non-dessin, c'est évident.

**Luego, el proletariado trabajador. No les voy a hacer un dibujo que no lo sea, es obvio.**

(0:17 - 0:31)

La classe ouvrière n'est plus le sel de la terre. Personne aujourd'hui n'oserait dire qu'en s'émancipant, en faisant la révolution, en prenant le pouvoir, la classe ouvrière émancipera l'humanité toute entière. Je ne dis pas qu'il n'y a plus d'ouvriers, il y en a encore.

**La clase trabajadora ya no es la sal de la tierra. Nadie hoy se atrevería a decir que, al emanciparse, al hacer una revolución, al tomar el poder, la clase trabajadora emancipará a toda la humanidad. No digo que ya no haya trabajadores; todavía los hay.**

(0:32 - 0:55)

Ce niveau d'aspiration avait pourtant été celui du socialisme jusqu'en 1970. Et par conséquent, là encore, deuxième registre, la gauche est orpheline. Elle perd une partie de sa force avec cette évolution du monde ouvrier.

**Este nivel de aspiración, sin embargo, había sido el del socialismo hasta 1970. Y, en consecuencia, también aquí, en segundo lugar, la izquierda queda huérfana. Pierde parte de su fuerza con esta evolución del mundo laboral.**

(0:55 - 1:24)

Alors, il faudra se poser la question, que devient-il ce monde ouvrier, cette conscience ouvrière, le monde syndicat, s'il cesse justement ce niveau d'aspiration qu'il faut justifier, qu'ils attendent de la gauche, pour en quelque sorte accéder au pouvoir ? Ça, c'est des questions secondaires par rapport à ce que je vous propose.

**Así que debemos preguntarnos: ¿qué pasa con este mundo obrero, con esta conciencia obrera, con el mundo sindical, si deja de tener ese nivel de aspiración que debe justificarse, que esperan de la izquierda, para de alguna manera alcanzar el poder? Estas son preguntas secundarias comparadas con lo que les propongo.**

Enfin, la nation, la patrie. Oui, tout le monde aime bien la nation, je pense.

**Finalmente, la nación, la patria. Sí, creo que a todos les gusta la nación.**

(1:25 - 1:41)

Le parti qui a l'hégémonie du discours sur la nation, en France, c'est l'extrême droite. Et c'est ce qui marche. Alors, et par conséquent, sur ce troisième registre, la gauche est en difficulté.

**El partido que ostenta la hegemonía del discurso sobre la nación en Francia es la extrema derecha. Y eso es lo que funciona. Por lo tanto, en este tercer nivel, la izquierda está en dificultades.**

(1:42 - 2:13)

Même si, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est un registre où les choses sont plus difficiles. Donc, ma deuxième étape, c'est-à-dire : l'idée de gauche ne peut plus donner son sens à des mobilités, même concrètes, aussi bien que lorsqu'elle était l'incarnation du combat républicain, de l'affirmation sociale et aussi, d'une certaine idée de la nation. Pour moi, ces mobiles de l'idée de gauche sont finis.

**Aunque, como les dije antes, es un nivel donde las cosas son más difíciles. Así que, mi segundo paso es: la idea de izquierda ya no puede dar sentido a las movilizaciones, ni siquiera a las concretas, como cuando era la encarnación de la lucha republicana, de la afirmación social y también de cierta idea de nación. Para mí, estos motivos de la idea de izquierda han terminado.**

(2:14 - 2:39)

On n'y reviendra plus, je ne pense pas. Et par conséquent, on rentre dans des situations qui font que j'aimerais ouvrir une discussion avec vous, parce que les choses sont moins faciles à penser, moins faciles à décrire que jusqu'ici.

**No volveremos a hablar de ello, no creo. Y, en consecuencia, entramos en situaciones que me hacen querer iniciar una discusión con ustedes, porque las cosas son más difíciles de pensar, menos fáciles de describir que hasta ahora.**

(2:39 - 3:40)

Je pourrais vous décrire l'enjeu avec beaucoup plus de précision, mais je pense en avoir dit suffisamment. Alors, peut-on envisager que ce reconstruise une idée de gauche ? C'est la troisième étape du raisonnement que je voudrais vous proposer. Regardez l'image de ces trois registres : le registre de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, la capacité de faire lien social, la citoyenneté, ça il faut le garder. Deuxièmement, est-ce que des forces sociales ou culturelles peuvent venir, et jusqu'à quel point, se substituer en quelque sorte au mouvement ouvrier, à la conscience de la gauche ? Et troisièmement, qu'est-ce qu'on a à dire, en tant que collectivité qu'on peut appeler encore nationale, mais au sein de l'Europe ? Donc sur ces trois points, je pense qu'il faut garder les registres distincts pour analyser ces questions.

**Podría describirles el tema con mucho más detalle, pero creo que ya he dicho suficiente. Entonces, ¿podemos considerar esto como la reconstrucción de una idea de izquierda? Este es el tercer paso del razonamiento que me gustaría proponer. Observen la imagen de estos tres registros: el registro de la libertad, la igualdad, la fraternidad, la capacidad de crear vínculos sociales, la ciudadanía; debemos conservarlos. En segundo lugar, ¿pueden las fuerzas sociales o culturales llegar, y en qué medida, a reemplazar de alguna manera al movimiento obrero, la conciencia de la izquierda? Y, en tercer lugar, ¿qué tenemos que decir como colectividad que aún podemos llamar nacional, pero dentro de Europa? Así que, en**

**estos tres puntos, creo que debemos mantener los registros separados para analizar estas cuestiones.**

(3:41 - 4:17)

Et c'est de cela dont je voudrais vous dire quelques mots. On continue à défendre l'idée de la République, évidemment, de la citoyenneté, des droits humains, de la liberté, de l'égalité ; aussi, refuser des choses, y compris des choses parfois très, très graves, comme quand un homme politique important<sup>23</sup> déclare que l'État de droit, qu'une société de droit, finalement, on pourrait peut-être s'en passer, ou des choses comme cela. Mais ça ne me semble pas être ce qui peut donner sens à l'équivalent de ce qu'a été le combat pour la République sous la 3<sup>ème</sup> République<sup>24</sup>.

**Y sobre eso me gustaría decirles algunas palabras. Seguimos defendiendo la idea de la República, por supuesto, la de la ciudadanía, los derechos humanos, la libertad, la igualdad; también rechazamos cosas, incluso a veces muy graves, como cuando un político importante declara que el Estado de derecho, que una sociedad gobernada por el Estado de derecho, en última instancia, quizás podríamos prescindir de él, o cosas por el estilo. Pero no me parece que eso sea lo que pueda dar sentido a lo que fue la lucha por la República durante la Tercera República.**

(4:18 - 4:50)

Et je pense moins qu'on pourrait discuter d'une autre idée (en plus de l'idée de gauche) : de l'idée de démocratie. Alors, vous allez me dire que c'est une vieille idée. J'avais adoré un livre d'Alain Touraine dans lequel il avait écrit, quasiment dès la première page : « la démocratie, c'est une idée neuve »<sup>25</sup>. Ça m'avait frappé, parce que j'avais trouvé que c'était une drôle de formule. J'avais lu Tocqueville et d'autres auteurs anciens sur la démocratie.

**Y estoy menos seguro de que podamos discutir otra idea (además de la idea de izquierda): la idea de la democracia. Ahora, me dirán que es una idea vieja. Me encantó un libro de Alain Touraine donde escribí, casi en la primera página: «La democracia es una idea nueva». Me impactó porque me pareció una frase extraña. Había leído a Tocqueville y otros autores antiguos sobre la democracia.**

(4:50 - 5:19)

<sup>23</sup> Le député Eric Ciotti s'est prononcé à plusieurs reprises sur le fait que l'Etat de Droit et la Cour pénale internationale « empêchent » le législatif de conduire une politique sur les problèmes d'immigration et de délinquance.

<sup>24</sup> Régime politique français de 1870 à 1940, dit de la III<sup>e</sup> République. Cf.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me\\_R%C3%A9publique\\_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_R%C3%A9publique_(France))

<sup>25</sup> Alain Touraine, *Qu'est-ce que la démocratie ?* Paris, 1997 – « *Quel contenu positif pouvons-nous donner à une idée démocratique qui ne peut pas être réduite à un ensemble de garanties contre le pouvoir autoritaire ? Cette interrogation s'impose à la philosophie politique, mais aussi à l'action la plus concrète quand elle cherche à combiner la loi de la majorité avec le respect des minorités, à réussir l'insertion des immigrés dans une population, à obtenir un accès normal des femmes à la décision politique, à empêcher la rupture entre le Nord et le Sud. La réponse que nous cherchons doit, par priorité, nous protéger du danger le plus présent, celui de la dissociation croissante entre l'instrumentalité du marché et du monde technique d'un côté, l'univers clos des identités culturelles de l'autre. Comment combiner l'unité du premier et la fragmentation du second, l'objectivité et le subjectif ? Comment recomposer un monde qui se casse en morceaux ? Pouvons-nous concilier l'égalité des droits et la diversité des convictions et des genres de vie ? De même que philosophie politique et philosophie morale sont étroitement associées dans la pensée contemporaine, j'ai voulu montrer qu'un lien unissait la culture démocratique à l'idée de sujet » (d'après la 4<sup>ème</sup> de couverture).*

Mais, en quoi est-ce que c'est une idée neuve, la démocratie ? En y réfléchissant, je vais vous dire, l'idée démocratique, après la Seconde Guerre mondiale, on écrit très peu sur cette idée. Il y a très, très peu de choses importantes qui sont écrites pour promouvoir l'idée de démocratie, tout simplement parce que durant la guerre froide, la démocratie, c'est le contraire du communisme, et voilà tout.

**Pero ¿cómo es la democracia una idea nueva? Pensándolo bien, les diré que, después de la Segunda Guerra Mundial, se escribió muy poco sobre la idea democrática. Se escribieron muy pocas cosas importantes para promoverla, simplemente porque durante la Guerra Fría, la democracia era lo opuesto al comunismo, y punto.**

(5:20 - 5:45)

Et que deuxièmement, quand la démocratie n'est pas le contraire du communisme, il y a les dictatures. Et quand on demande une définition de la démocratie, il y a Winston Churchill, qui dit une phrase rendue célèbre, qui ne dit pas grand-chose, c'est une boutade : « La démocratie, c'est le moins pire des régimes politiques connus, à l'exception de tous les autres ».

**Y, en segundo lugar, cuando la democracia no es lo opuesto al comunismo, existen dictaduras. Y cuando pedimos una definición de democracia, tenemos a Winston Churchill, quien pronunció una frase famosa, que no dice mucho, es un chiste: «La democracia es el menos malo de los regímenes políticos conocidos, con excepción de todos los demás».**

(5:50 – 7 :27)

Mais jusqu'aux années 1970, la réflexion, là, je parle vraiment de la philosophie politique, dit peu de choses sur l'idée de démocratie. John Rawls publie son livre aussi célèbre, Théorie de la justice<sup>26</sup>, en 1971, aux États-Unis. Il va ouvrir des débats très importants de philosophie politique. Et les débats que ça va ouvrir sont des débats qui sont commandés par l'idée suivante : Est-ce que l'on doit considérer que dans une société, il n'existe que les individus libres et égaux en droit, le côté républicain français, ou est-ce qu'on doit admettre que chaque individu a une identité, ou même plusieurs identités (une religion, une famille, une histoire, une origine nationale, une langue, etc.), et qu'il faut prendre les individus, non pas simplement comme des abstractions et des unités minimales sans identité, mais qu'il faut aussi considérer les identités. Et ça va être tous les débats qui vont commencer à se développer en même temps, d'ailleurs, qu'il y a des contestations sociales et culturelles qui apparaissent à cette époque sur les identités, la reconnaissance, et surtout le multiculturalisme. C'est tous ces débats qui commencent à percer dans les années 1960.

**Pero hasta la década de 1970, el pensamiento —y aquí me refiero en realidad a la filosofía política— se refería poco a la idea de democracia. John Rawls publicó su igualmente famoso libro, Teoría de la Justicia, en 1971 en Estados Unidos. Este libro abriría importantes debates en filosofía política, impulsados por la siguiente idea: ¿Debemos considerar que en una sociedad solo existen individuos libres e iguales ante la ley, como defendía el Partido Republicano Francés, o debemos admitir que cada individuo tiene una identidad, o incluso varias (una religión, una familia, una historia, un origen nacional, una lengua, etc.), y que debemos considerar a los individuos no simplemente como abstracciones y unidades mínimas sin identidad, sino también como identidades? Todos estos debates comenzarán a desarrollarse simultáneamente, además, a medida que surgen disputas sociales y culturales en torno a las identidades, el reconocimiento y, especialmente, el multiculturalismo. Todos éstos son debates que empiezan a surgir en la década de 1960.**

(7:28 - 7:48)

<sup>26</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_de\\_la\\_justice](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_la_justice)

Donc, ça commence à apparaître. Je pense aussi que des démocratiques, dans les années 70, elles commencent à se développer d'une part avec le travail de philosophie politique, d'autre part avec ces mouvements qui commencent à demander de la reconnaissance, on va être reconnu comme victime ; cela modifie les choses. C'est aussi le début de la fin du communisme réel.

**Así que está empezando a aparecer. También creo que, en la década de 1970, las democracias comenzaron a desarrollarse, por un lado, con el trabajo de la filosofía política, y por otro con estos movimientos que empezaron a exigir reconocimiento. Íbamos a ser reconocidos como víctimas; esto cambió las cosas. También fue el principio del fin del comunismo real.**

(7:48 - 8:04)

En France, la découverte de Soljénitsyne. Et c'est très intéressant de voir qu'en France, d'un côté, ça a été une bagarre pour faire accepter Soljenitsyne. Il faut relire ce qui s'est passé à l'époque, par exemple, dans la rédaction du *Nouvel Observateur*, le grand hebdomadaire de gauche, elle était divisée.

**En Francia, el descubrimiento de Soljénitsyn. Es muy interesante ver que, en Francia, por un lado, hubo una lucha para que Soljénitsyn fuera aceptado. Tenemos que releer lo que sucedió en ese momento; por ejemplo, en la redacción de *Le Nouvel Observateur*, el principal semanario de izquierda, la situación estaba dividida.**

(8:04 - 8:09)

Tout le monde n'était pas d'accord. Certains disaient qu'il ne fallait surtout pas déplaire au Parti communiste. Ça a été très violent à l'époque.

**No todos estaban de acuerdo. Algunos decían que era absolutamente esencial no desagradar al Partido Comunista. Era muy violento en ese momento.**

(8:10 - 8:17)

Et c'est aussi l'époque où la France découvre Annah Arendt. C'est au même moment. On découvre Soljénitsyne et Annah Arendt.

**Y también fue la época en que Francia descubrió a Annah Arendt. Fue al mismo tiempo. Descubrimos a Soljénitsyn y a Annah Arendt.**

(8:17 - 8:29)

Annah Arendt et en particulier sa fameuse trilogie sur le totalitarisme. Et donc, ce sont des années de bouillonnements intellectuels. En France, ça va être aussi les nouveaux philosophes.

**Annah Arendt, y en particular su famosa trilogía sobre el totalitarismo. Así que, fueron años de efervescencia intelectual. En Francia, también fueron los nuevos filósofos.**

(8:30 - 8:41)

C'est plutôt la fin des années 70. Et alors, aujourd'hui, il y aura les travaux sur la démocratie de Claude Lefort, évidemment. Mais l'idée démocratique va commencer à faire sens.

**Fue más bien a finales de los años setenta. Y luego, hoy, estará la obra de Claude Lefort sobre la democracia, obviamente. Pero la idea democrática empezará a tener sentido.**

(8:42 - 8:57)

Y compris la défaite de Jean-Paul Sartre face à Raymond Aron. Là, je pourrais vous en parler aussi assez longuement, parce que j'ai vécu ça de l'intérieur. Sartre, compagnon de groupe du communisme, qui a défendu Cuba.

**Incluyendo la derrota de Jean-Paul Sartre a manos de Raymond Aron. Podría hablarles de eso extensamente, porque lo viví en primera persona. Sartre, un compañero comunista que defendió a Cuba.**

(8:58 - 9:29)

Et arrive en 78-79 l'idée de Bernard Kouchner<sup>27</sup> d'organiser le sauvetage en mer des boat people, c'est-à-dire des gens qui, du côté du Vietnam, prennent la mer au risque de se faire tuer par des pirates ou par la tempête plutôt que de rester dans un pays communiste. Et les boat people, c'est ça. Et on est au milieu des années, on est à la fin des années 70 et il crée un comité.

**Y en 1978-79, Bernard Kouchner concibió la idea de organizar el rescate marítimo de los refugiados del mar, es decir, de las personas que, del lado vietnamita, se hacen a la mar con el riesgo de morir a manos de piratas o una tormenta en lugar de quedarse en un país comunista. Y eso es lo que son los refugiados del mar. Estábamos a mediados o finales de los años 70, y creó un comité.**

(9:30 - 9:57)

Alors, je n'ai fait partie, c'est pour ça que j'ai vécu ça de l'intérieur. Il crée un comité et ce comité, son rôle principal, c'est de récolter les signatures pour armer un bateau, un bateau pour le Vietnam, qui irait en mer de Chine sauver des boat people, c'est-à-dire des gens qui se noient ou qui se noieraient sinon. Et réunion sur réunion, il y a quelqu'un d'important qui dit : je signe ! pour en faire partie, tout le monde est content.

**Así que no formé parte, por eso lo viví desde dentro. Creó un comité cuya función principal era recolectar firmas para equipar un barco, un barco para Vietnam, que iría al Mar de China a rescatar a los balseiros, es decir, a las personas que se están ahogando o que podrían ahogarse. Y en cada reunión, alguien importante dice: "¡Firmaré!". Para formar parte, todos están contentos.**

(9:57 - 10:07)

Et un jour, on est réunis, il y a Jean-Paul Sartre. Jean-Paul Sartre téléphone et dit : je signe ! Alors on commence par applaudir, tout le monde est heureux.

**Y un día, estábamos juntos, y Jean-Paul Sartre estaba allí. Jean-Paul Sartre llamó y dijo: "¡Estoy firmando!". Así que empezamos a aplaudir, y todos estaban felices.**

(10:07 - 10:46)

---

<sup>27</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard\\_Kouchner](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Kouchner)

Et puis à ce moment-là, il y a des dissidents soviétiques et vietnamiens qui disent : enfin, attendez ! Jean-Paul Sartre, le camarade de Fidel Castro ? L'homme qui a soutenu, qui a prétendu que le marxisme, c'était l'horizon indépassable de la vie politique ? Et vous, vous vous réjouissez maintenant de l'avoir avec nous ? Mais non, on ne peut pas ! Enfin voilà, Jean-Paul Sartre signe et dans les mois qui suivent, la conférence de presse, à l'hôtel Lutetia, il y a le philosophe André Glucksmann qui monte sur l'estrade avec dans une main Raymond Aron et dans l'autre main, Jean-Paul Sartre.

**Y entonces, en ese momento, disidentes soviéticos y vietnamitas dijeron: «¡Un momento! ¿Jean-Paul Sartre, camarada de Fidel Castro? ¿El hombre que apoyaba, que afirmaba que el marxismo era el horizonte insuperable de la vida política? ¿Y ustedes, se alegran de tenerlo con nosotros? ¡Pero no, no podemos! En fin, Jean-Paul Sartre firmó y, en los meses siguientes, en la conferencia de prensa en el Hotel Lutetia, el filósofo André Glucksmann subió al escenario con Raymond Aron de una mano y Jean-Paul Sartre de la otra.**

(10:46 - 11:08)

Il les fait montrer tous les deux. Et c'est le triomphe de Raymond Aron sur Jean-Paul Sartre, et c'est le triomphe de l'idée démocratique sur le marxisme revu et autorisé par Jean-Paul Sartre, qui s'effondre et arrive à la fin. Ce sont des années très importantes de ce point de vue-là.

**Pide a ambos que suban al escenario. Y es el triunfo de Raymond Aron sobre Jean-Paul Sartre, y es el triunfo de la idea democrática sobre el marxismo, revisado y autorizado por Jean-Paul Sartre, el que se derrumba y llega a su fin. Desde ese punto de vista, estos son años muy importantes.**

(11:08 - 11:36)

Mais ce n'est pas encore des années où l'on reconstruit vraiment une idée forte de la démocratie. Et il va se passer quelque chose de décisif, c'est les années 80, Gorbatchev est arrivé, chute du mur et le fameux Fukuyama qui est au téléphone avec un de ses amis qui lui dit : -je t'appelle parce que le mur de Berlin est en train de tomber. Et Fukuyama qui connaît ses classiques, lui répond : c'est la fin de l'histoire !

**Pero aún no son años en los que realmente reconstruyamos una idea sólida de democracia. Y algo decisivo ocurrirá: son los años 80, llega Gorbachov, cae el muro y el famoso Fukuyama, hablando por teléfono con un amigo, le dice: «Te llamo porque cae el Muro de Berlín». Y Fukuyama, que conoce bien los clásicos, le responde: «¡Es el fin de la historia!».**

(11:37 - 12:00)

C'est une thèse néo-marxiste ou post-hégélienne. Enfin, c'est l'idée qu'on sort de l'histoire et, précise Fukuyama : la fin de l'histoire ! C'est le triomphe ! il n'y a plus d'alternative à la démocratie et au marché. Et on rentre dans une époque (années 90) que Fukuyama incarne, avec son livre très célèbre qui s'appelle : La fin de l'histoire et le dernier homme<sup>28</sup>.

**Esta es una tesis neomarxista o poshegeliana. Finalmente, es la idea de que estamos dejando atrás la historia y, como Fukuyama especifica: ¡el fin de la historia! ¡Es el triunfo! Ya no hay alternativa a la democracia y al mercado. Y estamos entrando en una era (los años 90) que Fukuyama encarna con su famosísimo libro titulado «El fin de la historia y el último hombre».**

<sup>28</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Fin\\_de\\_l%27histoire\\_et\\_le\\_Dernier\\_Homme](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Fin_de_l%27histoire_et_le_Dernier_Homme)

(12:02 - 12:13)

Ce livre rappelle l'histoire, par ailleurs d'un « homme en trop », publié par Claude Lefort à la fin des années 70 (réflexions sur Soljénitsyne)<sup>29</sup>.

**Este libro también recuerda la historia de "un hombre superfluo", publicada por Claude Lefort a finales de la década de 1970 (reflexiones sobre Soljénitsyn).**

(12:19 - 12:33)

Et donc on rentre alors là dans une période neuve, d'euphorie pour la démocratie. Et on se dit : il n'y a plus le communisme, et les dictatures se sont déjà pour la plus tard, cassées la figure.

**Y así entramos en una nueva era, una de euforia por la democracia. Y nos decimos: el comunismo ya no existe, y las dictaduras, por el momento, ya han fracasado.**

(12:33 - 12:55)

Vous savez qu'en Europe, jusqu'au milieu des années 70, il y avait trois dictatures : en Grèce, Espagne et Portugal, à peu près au même moment, elles ont disparu. Les dictatures latino-américaines se sont transformées en autre chose. Je parle sous le contrôle d'Yvon Le Bot qui pourrait nous dire des choses beaucoup plus précises, sûrement. Mais bon. Et donc il n'y a plus de dictature.

**Saben que, en Europa, hasta mediados de los años setenta, hubo tres dictaduras: en Grecia, España y Portugal, y prácticamente al mismo tiempo, desaparecieron. Las dictaduras latinoamericanas se transformaron en algo diferente. Hablo bajo la supervisión de Yvon Le Bot, quien seguramente podría darnos detalles mucho más específicos. En fin. Así que ya no hay dictaduras.**

(12:56 - 13:13)

La dictature de Pinochet, c'est fini. Le mur de Berlin, 89 est tombé, bref « le communisme réel » s'est effondré<sup>30</sup>.

**La dictadura de Pinochet terminó. El Muro de Berlín del 89 cayó; en resumen, el "comunismo real" se derrumbó.**

(13:13 - 13:24)

---

<sup>29</sup> Claude Lefort, *Un homme en trop : réflexions sur L'archipel du Goulag*. Paru en 1976, l'auteur y propose à la fois une analyse très concrète, historiquement informée, de *L'Archipel du Goulag* d'Alexandre Soljénitsyne, et une réaction passionnée, polémique, une lecture sensible des textes et de leur situation dans le temps des idéologies et des pensées. C'est aussi une réflexion profonde sur les rapports de la société et du pouvoir souverain qui se détache d'elle en prétendant la remodeler, donc sur l'énigme de l'entreprise totalitaire. Le projet d'emprise totalitaire sur la société n'est pas une chose du passé, si l'on pense à la Chine ou à la Corée du Nord, auxquelles Lefort fait allusion plusieurs fois. Certaines caractéristiques du totalitarisme soviétique sont encore en place dans la Russie contemporaine, car plus de soixante ans d'emprise ne s'effacent pas aisément. La pensée active de Lefort, attentive aux événements, jamais refermée sur une doctrine préalablement conçue, peut nous aider à penser notre présent. (Cf. d'après la préface de Pierre Pachet)

<sup>30</sup> Encore que des « traces » à caractère autoritaire demeurent encore inscrites dans la Constitution du Chili.

Euphorie en faveur de l'idée démocratique. Et donc là, effectivement, on va commencer à beaucoup plus parler de démocratie et y croire énormément. Et ça va donner toutes sortes de choses.

**Euforia a favor de la idea democrática. Y así, de hecho, vamos a empezar a hablar mucho más sobre la democracia y a creer firmemente en ella. Y eso nos llevará a todo tipo de cosas.**

(13:25 - 13:40)

Et puis arrivent les années 2000, 2005, 2010 et les années contemporaines où l'idée démocratique va commencer à battre de l'air. Et on va commencer à se dire que « il y a des alternatives ». Il y a Orbán<sup>31</sup>.

**Y luego llegaron los años 2000, 2005, 2010 y la época contemporánea, cuando la idea democrática empezó a cobrar impulso. Y empezamos a decirnos que «hay alternativas». Ahí estaba Orbán.**

(13:41 - 13:55)

Il y a des alternatives, le pire encore, la dictature. Il y a des gens qui disent, après tout, en Chine, peut-être que ce n'est pas si mal que ça, le modèle économique chinois, enfin, etc. On va commencer à regarder autrement les régimes autoritaires, les dictatures.

**Hay alternativas, la peor de las cuales es la dictadura. Hay quienes dicen que, después de todo, en China, quizá no sea tan malo, al menos el modelo económico chino, etc. Vamos a empezar a ver los regímenes autoritarios y las dictaduras de otra manera.**

(13:55 - 14:09)

On va commencer aussi à regarder les difficultés de la démocratie concrète, à régler toutes sortes de problèmes. On pourrait prendre tous les problèmes qui font notre vie collective l'un après l'autre. Les démocraties ne savent pas régler la question du terrorisme.

**También comenzaremos a analizar las dificultades de la democracia práctica para resolver todo tipo de problemas. Podríamos abordar todos los problemas que conforman nuestra vida colectiva uno tras otro. Las democracias no saben cómo resolver el problema del terrorismo.**

(14:09 - 14:23)

Elles ne savent pas régler la question des inégalités sociales. Elles ne savent pas régler les problèmes d'insécurité, etc., etc., etc. Et arrivent vraiment des doutes et des inquiétudes sur l'idée de démocratie.

**No saben cómo resolver el problema de la desigualdad social. No saben cómo resolver los problemas de inseguridad, etc., etc., etc. Y surgen dudas e inquietudes sobre la idea de la democracia.**

(14:24 - 14:59)

Et donc, si on arrive à ce premier point, il me semble qu'il serait intéressant de réfléchir en se demandant si une nouvelle idée de gauche ne devrait pas repenser ou remettre en avant l'idée démocratique dans cette période

---

<sup>31</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Viktor\\_Orb%C3%A1n](https://fr.wikipedia.org/wiki/Viktor_Orb%C3%A1n)

où ça va mal. Regardez comment les gens votent. Parce qu'un certain nombre de ceux qui nous font horreur sont élus démocratiquement. Orbán est élu. Netanyahu est élu. Trump est élu. Erdogan est élu. Ce ne sont pas des gens qui se sont imposés par un coup d'État. Ce ne sont pas des dictateurs arrivés au pouvoir comme ça.

**Así pues, si llegamos a este primer punto, me parece interesante reflexionar y preguntarnos si una nueva idea de izquierda no debería replantear o impulsar la idea democrática en estos tiempos de crisis. Observen cómo vota la gente. Porque algunos de los que nos horrorizan son elegidos democráticamente. Orbán ha sido elegido. Netanyahu ha sido elegido. Trump ha sido elegido. Erdogan ha sido elegido. Estas no son personas que se impusieron mediante un golpe de Estado. No son dictadores que llegaron al poder, así como así.**

(14:59 - 15:28)

Donc, ça met bien en cause la réflexion sur la démocratie. Je pense que ce sera un premier point. Il serait intéressant de se demander si l'idée de gauche ne pourrait pas se reconstruire en réfléchissant davantage à l'idée démocratique, associée, je pense, à l'État de droit d'un côté et à l'idée qu'il faut des relations internationales, du multilatéralisme, du droit international d'un autre côté, y compris pour les questions d'immigration, y compris pour ce genre d'enjeux.

**Esto realmente cuestiona la forma de pensar sobre la democracia. Creo que ese será un primer punto. Sería interesante preguntarse si la idea de la izquierda no podría reconstruirse reflexionando más sobre la idea democrática, asociada, creo, con el Estado de derecho, por un lado, y con la idea de que necesitamos relaciones internacionales, multilateralismo y derecho internacional por otro, incluso para cuestiones de inmigración, incluso para este tipo de asuntos.**

(15:29 - 15:58)

Alors, qu'est-ce que ça peut vouloir dire ? Ça peut vouloir dire plusieurs choses. Ça peut vouloir dire des changements institutionnels. Alors bon, moi, je ne suis pas très passionné par le débat actuel sur la proportionnelle, ni même par l'idée qu'il faudrait faire une sixième république, c'est-à-dire de la France. On peut réfléchir à ce que les améliorations institutionnelles ne permettraient pas plus de démocratie. Ça peut être plus intéressant. Regardez la Convention citoyenne sur la fin de vie, il y a deux ans.

**Entonces, ¿qué podría significar eso? Podría significar varias cosas. Podría significar cambios institucionales. Bueno, no me entusiasma mucho el debate actual sobre la representación proporcional, ni siquiera la idea de crear una sexta república, es decir, la de Francia. Podemos pensar en qué mejoras institucionales no permitirían una mayor democracia. Eso podría ser más interesante. Fíjense en la Convención Ciudadana sobre el Fin de la Vida, de hace dos años.**

(15:58 - 16:15)

C'est très intéressant. C'est-à-dire compléter, non pas remplacer, mais compléter la démocratie représentative, qui va mal, par des formes de démocratie citoyenne participative. Alors là, je n'ai pas le temps de rentrer dans beaucoup de détails, mais juste un mot, parce que je crois que c'est très, très important.

**Esto es muy interesante. Es decir, complementar, no reemplazar, sino complementar la democracia representativa, que va mal, con formas de democracia ciudadana participativa. Ahora bien, no tengo tiempo para entrar en muchos detalles, pero solo unas palabras, porque creo que es muy importante.**

(16:17 - 16:37)

Un des grands problèmes de la démocratie citoyenne, c'est qu'elle coûte très cher pour être capable de mobiliser un tout petit nombre de personnes. On dépense beaucoup d'argent pour réunir 185 citoyens qui vont réfléchir pendant des mois et qui vont proposer des changements en matière d'euthanasie, de suicide, d'assistés, ce genre de choses. C'est intéressant<sup>32</sup>.

**Uno de los grandes problemas de la democracia ciudadana es que movilizar a un número muy reducido de personas cuesta mucho dinero. Gastamos mucho dinero para reunir a 185 ciudadanos que reflexionarán durante meses y propondrán cambios en materia de eutanasia, suicidio, asistencia social y cosas así. Es interesante.**

(16:38 - 17:04)

Mais à l'échelle d'un pays, 185 citoyens, à qu'il faut payer l'hôtel, le train, etc., des dédommagements des journées de travail, etc. Donc, 185 personnes. Et quand en plus, ce qui est proposé par cette démocratie délibérative, citoyenne, quand ce qui est proposé n'est pas ensuite repris, par le politique, on l'a vu, regardez cette affaire-là.

**Pero a escala nacional, 185 ciudadanos que tienen que pagar su hotel, tren, etc., compensación por sus días de trabajo, etc. En resumen, 185 personas. Y cuando, además, lo que propone esta democracia ciudadana deliberativa no es asumido por la política, lo hemos visto, veamos este caso.**

(17:04 - 17:34)

Aujourd'hui, d'abord, ça a traîné. Macron a procrastiné, il n'a pas fait ce qu'il devait faire. Et puis ensuite, on remet le compteur à zéro et le débat est comme si ce n'était pas passée de convention. Donc, il y a des difficultés. Mais je trouve intéressant que la gauche se saisisse de cette question. C'est ce qu'avait essayé de faire en France la candidate socialiste, Ségolène Royal. Elle avait eu cette intuition. Et cela ne s'était pas très bien passé.

**Hoy, en primer lugar, las cosas se alargaron. Macron pospuso el proceso; no hizo lo que debía hacer. Y luego, se reinicia el reloj, y el debate es como si no se hubiera acordado. Así que hay dificultades. Pero me parece interesante que la izquierda esté retomando este tema. Eso es lo que la candidata socialista, Ségolène Royal, intentó hacer en Francia. Tuvo esa intuición. Y no le fue muy bien.**

(17:35 – 18 :03)

Donc, voilà le genre de choses qui me sembleraient intéressantes, s'il s'agit du premier registre, c'est-à-dire, le vivre ensemble. Non pas dire, on est les républicains contre les gens qui ne veulent pas de la République. Oui, il faut la défendre, évidemment, contre certaines conceptions de la République. Mais dire, démocratiser la République. Ou introduire plus de démocratie dans la République. Les droits humains, bien sûr aussi. Ce qui touche à l'immigration. En particulier. Deuxième registre, en liaison avec le précédent.

**Así que, estos son los tipos de cosas que me parecerían interesantes, si se trata del primer aspecto, es decir, la convivencia. No digo que seamos republicanos contra quienes no quieren la República. Sí, debemos defenderla, obviamente, contra ciertas concepciones de la República. Pero sí digo: democratizar la República. O introducir más democracia en ella.**

<sup>32</sup> Sachant l'argent public prend déjà en charge le fonctionnement de centaines de députés, de parlementaires, de conseillers municipaux, etc. pour assurer le pouvoir législatif démocratiquement élu en France (note de NVG).

**Los derechos humanos, por supuesto, también. Lo que concierne a la inmigración. En particular. El segundo aspecto, en relación con el anterior.**

(18:04 - 18:18)

On rentre dans des choses très intéressantes. À partir du moment où on s'est dit, est-ce qu'il y a des figures nouvelles qui émergent, qui prennent un peu la place du mouvement envoyé, il y a encore un tiers. Et là, on rentre dans des discussions intéressantes sur la question des identités.

**Nos estamos adentrando en temas muy interesantes. Desde el momento en que nos preguntamos si están surgiendo nuevas figuras que reemplacen al movimiento que hemos propuesto, aún hay un tercer partido. Y ahí estamos entrando en debates interesantes sobre la cuestión de las identidades.**

(18:20 - 18:39)

Alors, je vais juste ouvrir une piste, mais je vais être très rapide. Bon, je fais partie des gens, je ne suis pas le seul ici, qui pensent que les identités ont deux faces. Une face ouverte, constructive, témoigne d'un apport à la culture en général, à la connaissance, à la vie en général, à la vie politique.

**Bueno, voy a abrir un hilo, pero seré muy breve. Bueno, soy de esas personas, y no soy la única aquí, que piensa que las identidades tienen dos caras. Una cara abierta y constructiva refleja una contribución a la cultura en general, al conocimiento, a la vida en general, a la vida política.**

(18:40 - 19:03)

Et une face fermée, de repli sur soi, qui peut déboucher sur le communautarisme, sur, c'est la première conséquence, la domination des hommes sur les femmes, sur les violences intercommunautaires, etc. Il faut regarder les deux faces des identités, et pas une seule. Il y a des gens qui disent : moi, je suis uniquement contre les identités parce que je vois la face inquiétante, le communautarisme.

**Y un lado cerrado, de repliegue en uno mismo, que puede llevar al comunitarismo, a —esta es la primera consecuencia— la dominación de los hombres sobre las mujeres, a la violencia intercomunitaria, etc. Debemos considerar ambos lados de las identidades, no solo uno. Hay quienes dicen: «Estoy en contra de las identidades solo porque veo el lado preocupante, el comunitarismo».**

(19:04 - 19:42)

Là, c'est les anti-wokistes<sup>33</sup>, pour le lire vite. Vous avez d'autres qui disent au contraire : moi, je soutiens à fond certaines identités, parce qu'elles sont le nouveau sel de la terre, et donc, vive les musulmans ! C'est le discours de la France insoumise en ce moment, vive les musulmans. J'ai entendu Mélenchon récemment sur Facebook ou je ne sais où, un discours hallucinant dans lequel il explique que l'avenir de la France, c'est les jeunes filles musulmanes, musulmanes « BAC plus 2 ou BAC plus 4 », et les prolétaires musulmans des banlieues.

**Ahí están los antiwokistas, léanlo rápidamente. Hay otros que dicen lo contrario: Apoyo plenamente ciertas identidades, porque son la nueva sal de la tierra y, por lo tanto, ¡viva la religión musulmana! Este es el discurso de Francia Insumisa en este momento: ¡viva la religión musulmana! Escuché a Mélenchon hace poco en Facebook o no sé dónde, un**

---

<sup>33</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Woke>

**discurso alucinante en el que explica que el futuro de Francia son las jóvenes musulmanas, los musulmanes con bachillerato más dos o cuatro años de educación, y los proletarios musulmanes de los suburbios.**

(19:43 - 20:17)

Tant je vous le dis. Donc, aller chercher de ce côté-là uniquement, ça semble aussi un peu compliqué. Mais réfléchir sur : est-ce qu'il est possible de faire confiance à la face positive des identités, peut-être même de l'articulé à la face négative sans la laisser dérivée. Là, il y a vraiment des enjeux très, très importants et qui sont au carrefour de l'idée démocratique et de l'idée qu'il faut bien trouver des figures sociales, non pas pour remplacer le prolétariat ouvrier, mais pour jouer ce rôle comme ça de levain, de sel de la terre.

**Eso es todo lo que les digo. Así que, mirar solo ese lado también parece un poco complicado. Pero pensándolo bien: ¿es posible confiar en el lado positivo de las identidades, quizás incluso articularlo con el lado negativo sin dejarlo a la deriva? Ahí hay cuestiones realmente muy importantes que se encuentran en la encrucijada de la idea democrática y la idea de que debemos encontrar figuras sociales, no para reemplazar al proletariado trabajador, sino para desempeñar este papel como el de la levadura, la sal de la tierra.**

(20:18 - 20:51)

Et donc, il y a des choses qui méritent débat, je trouve. Le débat est très médiocre quand il devient binaire : est-ce que vous êtes wokiste ou anti-wokiste ? Je trouve que ce genre de pensée binaire est assez catastrophique. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut oublier le monde ouvrier, bien sûr que non, ou qu'il ne faut pas se demander à quoi peut servir le syndicalisme dans un tel cas. Je pense que le syndicalisme a toute sa place. J'ai vu que sur les retraites, il avait été présent, actif, et je pense, plutôt utile. Et j'ajoute autre chose.

**Así que creo que hay cosas que merecen debate. El debate es muy pobre cuando se vuelve binario: ¿eres wokeista o anti-wokeista? Considero que este tipo de pensamiento binario es bastante catastrófico. Lo cual no significa que debemos olvidarnos del mundo laboral, por supuesto que no, ni que no debemos preguntarnos qué utilidad puede tener el sindicalismo en un caso así. Creo que el sindicalismo tiene su lugar. Vi que en el tema de las pensiones había estado presente, activo y, creo, bastante útil. Y añadiré algo más.**

(20:51 - 21:26)

Dans les contestations actuelles, importantes et innovatrices, depuis une cinquantaine d'années, il y a d'une part les identités, avec leur phase d'ombre, leur phase de lumière, et il y a d'autre part, et tout à fait autre chose, tout ce qui touche à l'écologie, à l'environnement, au réchauffement climatique, toutes ces questions-là. Là, il y a aussi des contestations culturelles nouvelles, mais c'est autre chose qui est en cause, c'est le rapport à la nature. La relation entre la culture et la nature, y compris, d'ailleurs, les gens qui s'intéressent aux animaux, le phénomène de la relation aux animaux, c'est un phénomène, moi, je suis peu sensible, mais qui est, je crois, très important.

**En las protestas actuales, importantes e innovadoras de los últimos cincuenta años, se encuentran, por un lado, identidades, con su fase oscura y su fase luminosa, y, por otro, algo completamente diferente: todo lo relacionado con la ecología, el medio ambiente, el calentamiento global y todos estos temas. También hay nuevas protestas culturales, pero lo que está en juego es la relación con la naturaleza. La relación entre cultura y naturaleza, incluyendo, además, a las personas interesadas en los animales, el fenómeno de la relación con los animales, es un fenómeno al que no soy muy sensible, pero que considero muy importante.**

(21:26 - 21:56)

Mais évidemment, tout ce qui touche à l'environnement devient très, très important. Et là, on ne peut pas dire qu'il y a une identité particulière à mettre en œuvre, comme on pourrait le dire, s'il s'agissait de parler des femmes, ou parler de races, parler de ce genre de choses. Mais là, il y a quand même un nouvel enjeu qui mériterait d'être pris en compte pendant une réflexion sur qu'est-ce qui peut se substituer de façon aussi centrale à ce qu'a représenté le prolétariat ouvrier, il y a un siècle, pour le dire vite.

**Pero, obviamente, todo lo que afecta al medio ambiente cobra una importancia crucial. Y aquí no podemos afirmar que exista una identidad específica que implementar, como diríamos si se tratara de mujeres, razas o de ese tipo de cosas. Pero aquí surge una nueva cuestión que merece ser considerada al reflexionar sobre qué puede reemplazar de forma tan central lo que el proletariado trabajador representó hace un siglo, en resumen.**

(21:57 - 22:21)

J'avais été très intéressé par l'effort de Laurent Berger et Nicolas Hulot<sup>34</sup>, pour créer en 2018 ce qu'ils avaient appelé « pacte pour donner à chacun le pouvoir de vivre », le pouvoir de bien vivre. Un pacte qui avait été signé par une soixantaine d'associations pour dire, en gros, il faut articuler le social et l'environnement<sup>35</sup>.

**Me interesó mucho el esfuerzo de Laurent Berger y Nicolas Hulot por crear en 2018 lo que llamaron un "pacto para dar a todos del poder de vivir", el poder de vivir bien. Un pacto firmado por unas sesenta asociaciones para afirmar, básicamente, que debemos articular las cuestiones sociales y ambientales.**

(22:22 - 22:53)

Il faut les articuler. Et ça, je pense que c'est important. Donc, en tout cas, je crois que là, il y a des pistes auxquelles il faudrait réfléchir si on veut reconstruire l'idée de gauche. Il y a énormément de gens qui y réfléchissent. Énormément. Mais ça devrait être au cœur de la réflexion politique. Et puis enfin, le dernier thème, le dernier registre, c'est l'idée de nation. Ce n'est pas une idée spécialement de gauche, mais je crois qu'on ne peut pas y réfléchir aujourd'hui en faisant abstraction de l'Europe.

**Necesitan articularse. Y creo que eso es importante. Así que, en cualquier caso, creo que hay vías que deberíamos considerar si queremos reconstruir la idea de izquierda. Hay mucha gente pensando en ello. Muchísima. Pero debería estar en el centro de la reflexión política. Y, finalmente, el último tema, el último registro, es la idea de nación. No es una idea particularmente de izquierdas, pero creo que hoy no podemos pensar en ella sin tener en cuenta a Europa.**

(22:53 - 23:29)

Moi, je suis vraiment convaincu qu'il faut construire l'Europe, qu'il faut la construire diplomatiquement, militairement, mais aussi politiquement, socialement, culturellement. Il y a un énorme chantier, et que la difficulté, c'est évidemment de l'opposition qui peut exister entre l'idée de souveraineté nationale et l'idée de

<sup>34</sup> Représentant une alliance de dix-neuf organisations issues de la protection de l'environnement et du mouvement social, **Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT**, et **Nicolas Hulot, ancien ministre de la transition écologique**, qui a démissionné de son poste en août 2018, aujourd'hui président de la fondation qui porte son nom, avaient présenté en 2018 un projet « pour donner à chacun le pouvoir de vivre ». Celui-ci rompt avec la politique du gouvernement, sur fond de crise des « gilets jaunes » et de mobilisations pour le climat.

<sup>35</sup> Il faut noter que dès 1993, Edgar Morin publia un livre sur cet articulation, *Terre-Patrie*.

souveraineté européenne. Et donc là, moi, je pense que les réponses qu'il y a à chercher intellectuellement, ce sont les réponses qui, justement, permettent de ne pas bazarder l'idée de nation, tout en construisant l'Europe.

**Estoy firmemente convencido de que debemos construir Europa, tanto diplomática como militarmente, pero también política, social y culturalmente. Hay muchísimo trabajo por hacer, y la dificultad reside, obviamente, en la oposición que puede existir entre la idea de soberanía nacional y la idea de soberanía europea. Por ello, creo que las respuestas que debemos buscar intelectualmente son precisamente las que nos permiten no desechar la idea de nación mientras construimos Europa.**

(23:30 - 23:46)

Je ne peux pas être plus précis, parce que c'est certainement très compliqué. En tout cas, c'est de ce côté-là que j'ai recherché. Alors, je termine là, parce que je pense que j'ai déjà beaucoup parlé, mais ce que je voudrais vous dire, c'est que sur chacun de ces trois registres de l'analyse que je vous ai proposé, on peut chercher, comme je viens de le faire, des pistes.

**No puedo ser más específico, porque es ciertamente muy complicado. En cualquier caso, ahí es donde he estado buscando. Así que termino aquí, porque creo que ya he dicho mucho, pero lo que me gustaría decirles es que en cada uno de estos tres registros de análisis que les he propuesto, podemos buscar, como acabo de hacer, pistas.**

(23:46 - 24:12)

On peut en chercher beaucoup d'autres. Moi, je vous en ai proposé celles qui me semblaient les plus fortes, mais il y en a certainement beaucoup d'autres. Et je pense que c'est en réfléchissant comme ça qu'on verra mieux si des acteurs apparaissent, parce que tout ce dont je vous ai parlé pour l'époque précédente correspondra à l'existence d'acteurs, des gens qui, au village, veulent construire la République, des gens qui, dans les usines, veulent construire le mouvement ouvrier, etc.

**Podemos buscar muchos otros. He sugerido los que me parecieron más fuertes, pero sin duda hay muchos más. Y creo que, pensando así, veremos mejor si aparecen actores, porque todo lo que les he mencionado en el período anterior corresponderá a la existencia de actores: personas que, en el pueblo, quieren construir la República, personas que, en las fábricas, quieren construir el movimiento obrero, etc.**

(24:12 - 24:38)

Donc, avec le genre d'analyse que je vous propose, on va aussi pouvoir mieux comprendre quels sont les acteurs qui méritent d'être compris, connus et peut-être aidés par une gauche qui essaierait, non pas de leur dire ce qu'ils doivent penser, ce qu'ils doivent faire, mais de les aider à se développer. Voilà un peu, en gros, le genre de choses que je voulais vous dire. Donc, j'essaie, en conclusion, de ne pas être totalement désespéré.

**Así, con el tipo de análisis que propongo, también podremos comprender mejor qué actores merecen ser comprendidos, conocidos y quizás ayudados por una izquierda que intente, no decirles qué pensar ni qué hacer, sino ayudarlos a desarrollarse. Eso es, más o menos, lo que quería decirles. En conclusión, intento no desesperarme por completo.**

(24:38 - 24:47)

Je suis désespéré par les jeux politiques que j'observe. Oui, comme tout le monde. Mais je pense que la réflexion peut être ouverte. /

**Estoy consternado por los juegos políticos que estoy viendo. Sí, como todos los demás. Pero creo que el debate puede ser abierto. /**